

Le parcours de deux gardes mobiles icaunais de l'armée de Bourbaki internés en Suisse en 1871.

Samedi 25 avril

15 heures

avec la Société de Saint Vincent de Villiers-sur-Tholon
Foyer communal, rue du Milieu (entrée libre)

La guerre de 1870-1871 est largement délaissée dans la mémoire collective française, occultée par l'impact hors du commun des deux Guerres mondiales qui suivirent.

Après la défaite de Sedan et la chute du Second Empire, l'armée régulière, saignée par les combats de la première phase « impériale » se trouve amputée de 90% de ses effectifs. La jeune Troisième République naissante, désireuse de poursuivre la résistance à l'envahisseur doit alors se tourner vers d'autres ressources et en particulier à celle des Gardes Mobiles rassemblés au sein d'un ensemble hétéroclite de valeur militaire très variable.

Deux soldats icaunais du 14^e Mobiles originaires l'un de Bussy-en-Othe, l'autre de Mailly-la-Ville fournissent un témoignage croisé sur la tragique épopée de l'Armée de l'Est du général Bourbaki. Confrontée aux rigueurs d'un combat désespéré suivie d'une retraite éprouvante, elle n'a d'autre choix que celui de gagner la Suisse, pays neutre, pour éviter sa capture par l'ennemi.



L'armée suisse récupère les armes de l'armée de Bourbaki